

Endlösung der Judenfrage (solution finale de la question juive)

LES EINSATZGRUPPEN

Les **Einsatzgruppen** A, B, C et D, composés de Sonderkommandos et d' Einsatzkommandos (entre 4 et 6 par groupe) sont des unités mobiles agissant dans les zones envahies de l'Est.

- Einsatzgruppe A : SK 1a, 1b ; EK 2, 3.
- Einsatzgruppe B : SK 7a, 7b, 7c ; EK 8, 9 + Vorkommando Moskau.
- Einsatzgruppe C : EK 4a, 4b, 5, 6.
- Einsatzgruppe D : EK 10a, 10b, 11a, 11b, 12.

A titre d'exemple : Personnel de l'Einsatzgruppe A : 340 Waffen SS, 172 motocyclistes, 18 fonctionnaires, 35 SD (Service de Sécurité), 41 Kripo (Police criminelle), 89 Stapo (Police d'Etat), 87 policiers auxiliaires, 133 policiers d'ordre, 13 auxiliaires féminines, 51 interprètes, 3 opérateurs de téléscripteurs et 8 opérateurs radio : total : 990 membres. Les 4 Einsatzgruppen = environ 3 000 hommes.

1ère vague (1 000 kms de profondeur) : Juin-Décembre 1941 / été 1942.

- **Leur position en juillet 1941** : Pskov (A), Riga (1a,2), Daugavpils (1b), Vitebsk (7a), Tilsit (Gestapo), Kaunas (3), Vilnius (9), Orcha (7b), Minsk (B), Baranovitchi (8), Bialystok, Lwow et Brest-Litovsk (Gouvernement général BdS : Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD), Tarnopol (4b), Jitomir, Khautin (10b), Balti (10a), Chisinaü (11a), Piatra (D).
- **Leur position en novembre 1941** : Tallinn (1a), Krasnogvardeisk (A), Riga (2), Staraia Russa (1b), Siauliai, Vilnius, Minsk et Jitomir (régiments de police), Rjev (7a), Viazma (9), Moghilev (8), Toula (7b), Maloyaroslavets (VKM), Kiev (C, 5), Poltava (4b), Kharkov (4a), Stalino (6, 12), Taganrog (10a), Skadovsk (10b), Simferopol (D), Yalta (11a), Odessa (11b et unités roumaines).
- **Résultats 1ère vague** : 125 000 (EG A : 15/10/1941) ; 45 000 (EG B : 14/11/1941) ; 75 000 (EG C : 3/11/1941) ; 55 000 (EG D : 12/12/1941). 10 000 (EG A, EK2 - Riga) ; 2 278 (EG B - Minsk) ; 3 726 (Moghilev) ; 34 000 (EG C, EK4a - Kiev) ; 23 600 (Kamenets-Podolski) ; 15 000 (Dnietropropetrovsk) ; 44 125 (HSSPf sud 08/1941) ; 4 500 (Pinsk) ; 75 000 (EK3 - Lituanie) ; 10 000 (12/10/1941 - Stanislawow).

L'EinsatzKommando A tape son rapport pour l'automne 1941 (juillet-décembre), en Biélorussie et en Lituanie : ont été exécutés : 136 421 juifs, 1 064 communistes, 56 partisans, 653 malades mentaux, 44 polonais, 28 prisonniers de guerre, 5 tziganes (Ce total implique 55 556 femmes et 34 464 enfants). A Babi-Yar, près de Kiev, les 29 et 30/09/1941, 33 771 juifs sont fusillés dans un ravin naturel.

Soit un total d'environ **500 000** victimes en 5 mois de guerre à l'Est.

Prisonniers soviétiques durant toute la guerre : 5 700 000 dont 3 350 000 avant la fin 1941. (40% morts en captivité). Une autre estimation fait état entre 06/1941 et 01/1942 de 800 000 morts (fusillés, brûlés vifs (Minsk) ou noyés (Mer Noire)).

2ème vague (totalité des territoires occupés à l'Est) : Automne 1941 (Baltique) / 1942

- **Résultats 2ème vague** : 30 000 (EG C et D - Dnietropropetrovsk) ; 10 000 (EG D - Simferopol) ; 43 000 et 18 000 (unités roumaines - Bogdanovca et Dumanovca) ; 150 000 à 200 000 (Commissariat du Reich d'Ukraine) ; 20 000 (Ghetto de Vilnius).

Victimes des Einsatzgruppen :

Ostland, arrières des Groupes d'armées Nord et Centre :

EG A (hiver 1941-1942) : 2 000 (Estonie), 70 000 (Lettonie), 136 421 (Lituanie), 41 000 (Biélorussie). EG B (1/09/1942) : 126 195.

Ukraine, district de Bialystok, arrières des Groupes d'armées Sud et 11^{ème} armée :

EG C (début 12/1941) : 95 000 (Kommandos 4a et 5).

EG D (8/04/1942) : 91 678.

Ukraine, Russie du sud, Bialystok :

(08-11/1942) : 363 211 (Rapport Heinrich Himmler).

GHETTOS, CAMPS DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION

Principaux **Ghettos** polonais du Gouvernement général :

Lodz (30/04/1940-08/1944), Varsovie (10/1940 et 15/11/1940), Cracovie (20/03/1941), Lublin (15/04/1941), Radom, Nowy Sacz, Czestochowa, Kielce (04/1941), Lwow (Lemberg) (12/1941).

Lodz : 4,14 km² : 144 000 juifs (5,8 par pièce habitable). Jusqu'à 200 000 habitants ; 45 000 morts.

Varsovie : 3,36 km² : 445 000 juifs (7,2 par pièce). Jusqu'à 470 000 habitants entre fin 1940 et septembre 1942 ; 83 000 morts.

Camps de concentration et d'extermination :

On estime qu'environ 50 000 gardes ont été utilisés dans les camps pendant toute la durée de la guerre (4 000 en même temps pour tous les camps, dont 3 000 à Auschwitz seul (entre 1 garde pour 20 jusqu'à 1 garde pour 35 détenus) ; ces gardes SS furent épaulés par la Wehrmacht et la Luftwaffe et divers services de police comme la Kripo. Environ 5 000 000 de juifs furent exterminés dans les camps.

Regroupement, Concentration : KonzentrationLager (KL) ; (20 camps principaux et 165 camps satellites en 1944) (les deportés nommaient ces camps des « KZ »)

Reich :

- Bendorf-Sayn (internés et malades à euthanasier) : fermé en 11/1942.
- Bergen-Belsen (Celle près Hanovre)
- Flossenbürg (3/05/1938)
- Gross Hosen
- Gunskirchen (Wels, Autriche)
- Mauthausen (Linz, Autriche) (8/09/1938)
- Neuengamme
- Oranienburg (20/03/1933)
- Sachsenhausen (08/1936)
- Stutthof
- Theresienstadt (Terezin en tchèque) (Ghetto réservé aux juifs allemands à ménager) créé 20/01/1942. Entre 100 000 et 140 000 personnes y transiteront. 25 000 tués et incinérés sur place, 23 700 inhumés au cimetière. Quasiment éliminé en septembre 1944 par un convoi vers Auschwitz.

Territoires de l'est :

- Belgrade (Serbie)
- Dakovo (Slavonie)
- Edineti (Roumanie)
- Jadovno (Croatie, fermé 08/1941)
- Kaunas (Reichskommissariat Ostland)
- Kistarcsa (Hongrie)
- Koprivnica (Croatie ; fermé 07/1941)
- Kruscica (Bosnie ; fermé 09/1941)
- Lobograd (Croatie ; fermé 10/1942)
- Lodz (Gouvernement général Pologne)
- Marculesti (Roumanie)
- Minsk (Reichskommissariat Ostland)
- Mukatchevo (ghetto, Hongrie)
- Novaky (Slovaquie)
- Oradea (ghetto, Hongrie)
- Pabianice (Gouvernement général Pologne)
- île de Pag (Croatie, fermé 08/1941)
- Riga (Reichskommissariat Ostland)
- Sabac (Serbie)
- Secureni (Roumanie)
- Semlin (Zemun, Croatie)
- Sered (Slovaquie)
- Sighet (ghetto, Hongrie)
- Stara Gradiska (Croatie)
- Szeged (ghetto, Hongrie)
- Tenje (Croatie)
- Tizabogdany (ghetto, Hongrie)
- Vapnyarka (Roumanie)
- Vertujeni (Roumanie)
- Vyhne (Slovaquie)

Reste de l'Europe (hors la France) :

- Berg (Norvège)
- Bolzano (Italie)
- Breendonck (Belgique)
- Chieti, camp de femmes (Italie)
- Cosenza (Italie)
- Fossoli di Carpi (Modène, Italie)
- Giado (Tripolitaine italienne)
- Ioannina (Grèce, ghetto)
- Salerne (Italie)
- Salonique (Grèce, ghetto)
- Vught (Bois-le-Duc) (Pays-Bas).
- Westerbork (Assen) (Pays-Bas).

France :

- Sospel (France)
- Beaune-la-Rolande (France)
- Compiègne (France)
- Drancy (France)
- Gurs (France)
- Le Vernet (France)
- Les Milles (France)
- Noé (France)
- Pithiviers (France)
- Récébédon (France)
- Rivesaltes (France)

Juifs français :

76 000 déportés (24 000 sont des citoyens français, les autres : 26 000 polonais, 7 000 allemands, 4 500 russes, 3 300 roumains, 2 500 autrichiens, 1 500 grecs, 1 200 hongrois).

10 750 (14 %) avaient moins de 18 ans ; 9 700 (12 %), plus de 60 ans.

24 % de la population juive de France sera exterminée (16 % de français, 30 % d'étrangers).

3 % ont survécu à la déportation.

- En 1942 (du 27/03 au 11/11), 43 convois quitteront la France, depuis Drancy/Compiègne, Pithiviers, Beaune et Angers, emportant vers Auschwitz 41 951 juifs : entre 21 000 et 24 361 seront gazés dès leur arrivée ; entre 11 565 et 15 000 hommes et 5 962 femmes seront sélectionnés au camp ; 784 hommes et 21 femmes seront encore en vie à la libération des camps, en 1945.
- En 1943, 17 convois, 17 069 déportés en 13 convois à Auschwitz et 4 à Sobibor : 466 survivants.
- En 1944, 14 convois, 14 833 déportés en 12 convois pour Auschwitz, 1 à Kaunas et 1 à Buchenwald : 1 289 survivants.

Extermination :

- Auschwitz I (Oswiecim) (Haute Silésie, Gouvernement général Pologne) (05/1940) (1 000 000 +) ; Birkenau ou Auschwitz II (Brzezinka, Gouvernement général Pologne) (fin 1941) ; Monowitz ou Auschwitz III
- Belzec (Gouvernement général Pologne, Lublin) (11/1941) (550 000 +)
- Bernburg (Allemagne, euthanasie)
- Brandenburg (Allemagne, euthanasie)
- Buchenwald (Weimar, Allemagne)(3/06/1936)
- Dachau (ouvert en 03/1933)
- Dora (Mittelbau)
- Grafenek (Allemagne, euthanasie)
- Hadamar (Allemagne, euthanasie)
- Hartheim (Allemagne, euthanasie)
- Jasenovac (Croatie)
- Kulmhof (Chelmno) (Gouvernement général Pologne) (150 000 +)
- Lublin (Maïdanek) (Gouvernement général Pologne) dont satellites : Trawniki, Poniatowa, ancien aérodrome de Lublin, Blizyn, Radom et Budzyn. (50 000 +)
- Ravensbruck (camp pour femmes) (15/07/1937)
- Sobibor (Gouvernement général Pologne) (03-04/1942) (200 000 +)
- Sonnenstein (Allemagne, euthanasie)
- Treblinka (Gouvernement général Pologne) (07/1942) (750 000 +)

Entreprises allemandes impliquées dans l'exploitation de main-d'oeuvre déportée :

- AEG (Berlin-Oberspree)
- Arado (aéronautique à Wittenberg)
- Argus (Berlin-Schönholz)
- Astra Werke
- Auer (masques à gaz à Oranienburg)
- BMW
- Büssing
- Daimler-Benz (automobiles à Berlin-Genshagen)
- Deutscher Bergbau
- Dynamit-AG (à Glöwen)
- Grossdeutscher
- Hanomag (automobiles)
- Heinkel Flugzeugwerk
- Hermann Goering-Nibelungen-Werke
- Hinteregger und Fischher
- Holzmann
- IG-Farben (filiale Ig-Auschwitz) : investit 250 millions de dollars à Auschwitz, emploie la main-d'oeuvre déportée par centaines de milliers dans des commandos à Auschwitz même, Buna (caoutchouc synthétique), Leuna et Monowitz ; ceux qui cessent d'être productifs sont envoyés à la mort à Birkenau (100 000 estime t-on).

- Junkerswerken
- Klinker (fonderie puis armement à Sachsenhausen)
- Krupp
- Messerschmitt (à Flossenbürg)
- Muna (armements à Torgau)
- Nordwerk-Hasag (obus de d.c.a.)
- Oberndorf : fabrique de munitions (près de Buchenwald).
- Polensky
- Rheinmetall
- Salwedel (tréfilerie)
- Schachtbau
- Schultz & Cie
- Siemens
- Siemens-Bau-Union
- Siemens-Halske (armement ; moteurs d'avions)
- Siemens Schuckert
- Skoda (poudrerie ; cartouches)
- Solvay-Werke
- Stahlwerke-Braunschweig
- Stahlwerke-Starachowice
- Stöcken Accus
- Stöcken Conti (caoutchouc)
- Volkswagen
- Waldemar Schmid
- Walter C. Többens
- Werk Stawola-Wola

etc.

Quelques cas de sadisme dans les camps :

Irma Grese, femme garde à Auschwitz lacérait les seins de jolies juives à coup de fouet, les faisait ensuite « opérer » par des médecins détenus et assistait à ces scènes, l'écume aux lèvres. L'oberscharführer Moll, chargé des crématoriums d'Auschwitz, faisait s'aligner 20 juives nues, sélectionnées pour leur beauté, et les utilisait comme cibles vivantes. Le brigadeführer Dirlwanger, opérant en Pologne en 1941, organisait des orgies avec des amis dont le « clou » était l'injection de strychnine à de jeunes juives nues et le spectacle de leur agonie... A Maïdanek, des gardiennes du camp des femmes s'amusaient à torturer des prisonnières en leur fustigeant les seins et l'entre-jambes jusqu'à les rendre infirmes et les condamner à mourir. A Sobibor, les jeunes filles sont violées avant d'être gazées ; le SS Bredow fouette des adolescentes jusqu'au sang.

Victimes, par pays d'origine (frontières de 1937)

Pologne	3 000 000 (environ)	Pologne en 1939 :
URSS	700 000 (minimum)	
Roumanie	270 000	Warthegau : 600 000 juifs
Tchécoslovaquie	260 000	Gouvernement général : 1 300 000 juifs
Hongrie	180 000 (minimum)	Partie annexée par l'URSS : 1 309 000 juifs.
Lituanie	130 000 (environ)	
Allemagne	120 000 (minimum)	
Pays Bas	100 000 (minimum)	
France	75 000	
Lettonie	70 000	
Yougoslavie	60 000	
Grèce	60 000	
Autriche	50 000 (minimum)	
Belgique	24 000	
Italie (+ Rhodes)	9 000	
Estonie	1 000 (environ)	
Norvège	1 000 (environ)	
Luxembourg	1 000 (environ)	
Dantzig	1 000 (environ)	

Total	5 100 000	

Victimes, par années

1933-1940	100 000 (maximum)
1941	1 100 000
1942	2 700 000
1943	500 000
1944	600 000
1945	100 000 (minimum)

Total	5 100 000

Victimes juives, par causes de décès

Constitution de ghettos et privations en général : **800 000** (minimum)

- Ghettos d'Europe de l'Est sous occupation allemande 600 000 (minimum)
- Theresienstadt et privations à l'extérieur des ghettos 100 000
- Colonies de Transnistrie (juifs roumains et soviétiques) 100 000

Fusillades à ciel ouvert : **1 300 000** (minimum)

- Einsatzgruppen, opérations mobiles, fusillades en Galicie, en Serbie et dans toute l'Europe de l'Est, pendant des déportations ; exécutions de prisonniers de guerre

Camps d'extermination : **3 000 000** (environ)

Allemagne

Camps de la mort 2 700 000

- Auschwitz 1 000 000
- Treblinka 750 000
- Belzec 550 000
- Sobibor 200 000
- Kulmhof 150 000
- Lublin 50 000

Camps responsables de quelques dizaines de milliers de morts 150 000

- Camps de concentration :
(Bergen-Belsen, Buchenwald, Mauthausen, Dachau, Stutthof, etc.)
- Camps avec opérations de tueries
(Poniatowa, Trawniki, Semlin par ex.)
- Camps de travail et de transit

Roumanie

Complexe de Golta et camps de transit de Bessarabie 100 000

Croatie et autres

50 000 (maximum)

Total : 5 100 000

Estimations (1945-1946) : Tribunal de Nuremberg : 5 700 000 victimes.
Jacob Robinson : 5 800 000 victimes.

Populations juives d'Europe entre 1939 et 1985

Pays d'origine	1939 (a)	1945 (b)	années 50	1985
Allemagne	240 000	80 000 (1)	25 000	
Autriche	60 000	7 000	10 000	
Belgique	90 000	40 000		
Bulgarie	50 000	47 000		3 000
Danemark	6 500	5 500		
France	270 000	200 000		
Grèce	74 000	12 000		5 000
Hongrie	400 000	145 000-200 000 (2)		60 000
Italie	50 000	33 000		
Luxembourg	3 000	1 000		
Norvège	2 000	1 000		
Pays-Bas	140 000	20 000		
Pologne	3 351 000	55 000-225 000 (3)		5 000
Roumanie	750 000	430 000		25 000
Tchécoslovaquie	315 000	44 000		8 000
URSS :	3 020 171	2 500 000 (4)	2 267 814	1 550 000
Estonie	4 500			
Lettonie	95 000			
Lituanie	145 000			
Yougoslavie	75 000	12 000		5 000

(a) : frontières d'avant-guerre

(b) : frontières d'après-guerre

(1) : inclut 60 000 personnes déplacées.

(2) : chiffre bas : population juive stricto sensu ; chiffre haut : d'après les définitions de guerre.

(3) : le chiffre haut inclut les rapatriés, notamment ceux d'URSS.

(4) : inclut 300 000 réfugiés, déportés et survivants des territoires conquis par les russes.

Divers chiffres sur la montée en puissance du système :

Juifs en Allemagne : 1933 : 500 000 ; 1938 : 350 000 (150 000 émigrations)

En **Autriche** : 1938 : 185 000.

Effectifs de la **SS** (*Schutzstaffeln*) : 50 000 (1933), 250 000 (1939).

Euthanasie :

programme T4 contre les handicapés et malades incurables :

le programme est officiellement suspendu le 24/08/1941 par A. Hitler en personne.

70 273 victimes réparties : 9 839 (Grafeneck), 9 772 (Brandenburg), 8 601 (Bernburg),

18 269 (Hartheim), 13 720 (Sonnenstein), 10 072 (Hadamar).

Des exécutions continueront cependant, plus discrètement ou en camp, estimées

à 30 000 environ. Un programme de stérilisation forcée sera appliqué par des « tribunaux de la Santé héréditaire », depuis 1934, sur 360 000 personnes.

Les Tziganes :

Persécutés comme les Juifs, affublés d'un triangle noir (asociaux, parasites), ils sont exterminés à Chelmno en 1944 (5 000), à Auschwitz, le 2/08/1944 (2 987) et dans bien d'autres circonstances.

En Europe, on les estimait en 1939 à 750 000. Environ 260 000 ont été exterminés (dès 1942).

En France, ils étaient près de 40 000 en 1939 et 25 000 après la guerre.

Les homosexuels :

Entre 1 et 2 millions en Allemagne à l'avènement du National Socialisme, on en extermine, dès 1937-1938, 1 million environ dans les camps. Particulièrement maltraités, ils doivent porter un triangle rose.

Les Slaves :

3 300 000 prisonniers soviétiques pendant les 6 premiers mois de l'offensive à l'Est (06/1941-01/1942) : 2 000 000 meurent rapidement pendant cette période, d'épuisement ou par exécution.

Au total, entre juin 1941 et février 1945, les allemands feront 5 700 000 prisonniers slaves dont 3 300 000 seront morts à la Libération (soit 60% des effectifs !) dont 500 000 par les seuls Einsatzgruppen.

Histoire des KZ : camps de concentration

- **Bergen-Belsen** : camp d'hébergement (100 km. O de Hambourg, 65 km. NE de Hanovre, dans les landes de Lüneburg) d'abord camp pour prisonniers de guerre (50 000 russes y sont morts). 27 avril 1943 : prise en charge officielle par les SS ; commandant Adolf Haas ; 1er convoi en juillet 1943. Devient un camp de concentration le 2/12/1944 : commandant : hauptsturmführer Josef Kramer. En tout 300 000 déportés y sont détenus dont 170 000 y sont morts. Bergen fut un mouiroir, un dépotoir pour tous les déportés dont les autres camps se débarrassaient. Libéré 15/04/1945 (GB) et détruit au lance-flammes le 20/05/1945 (typhus).

- **Buchenwald** : camp de travail créé fin juillet 1937 (NO d'Erfurt, NE d'Iena, près de Weimar, dans la forêt d'Etterberg) ; devise : « *Jedem das seine* » (à chacun son dû). 233 880 détenus entre 07/1937 et 03/1945 dont 56 545 morts. Détenus célèbres : Jorge Semprun, Léon Blum. Libéré 11/04/1945 (US).

- **Dachau** : 1er camp de concentration au printemps 1933 (20 km. NO de Munich en Bavière), devient le « camp modèle » de la SS avec utilisation industrielle, expériences pseudo-médicales, camp disciplinaire, kommandos extérieurs, etc. ; commandants du camp : Weiss, Ruppert, Redwitz, Kick (docteur Schilling responsable des expériences médicales) ; libération : 30/04/1945 (US). Au total 250 000 détenus de 23 nations dont 70 000 morts. Détenus célèbres : Léon Blum, le chancelier autrichien Schuschnigg, Xavier de Bourbon-Parme, un prince de Hohenzollern.

- **Dora** : kommando dépendant de Buchenwald (NO de Buchenwald, SO de Magdeburg dans le Harz, entre Ellrich et Nordhausen) créé en 08/1943 par des détenus de Buchenwald en vue d'y implanter des chaînes de fabrication d'armements (le fameux tunnel). Impliqués : officiellement 32 534 déportés dont 15 000 morts (60 000 dont 20 000 morts semblent plus proches de la réalité).

- **Flossenbürg** : camp ouvert en mai 1938 (Haute Bavière, 120 km. NE de Nuremberg, 250 km. N de Munich, à 5 km. de la frontière tchécoslovaque) ; devise : « *Arbeit macht frei* » ; exploitation d'une carrière de pierre de taille puis main-d'oeuvre pour l'armement (Messerschmitt puis V1-V2 surtout). Camp de prisonniers de guerre russes, expériences médicales, et aussi lieu d'exécution réservé aux ennemis de la SS (traîtres, saboteurs, évadés, prisonniers divers). Détenus spéciaux : le chancelier Schuschnigg et sa famille, le docteur Schacht, ancien ministre des finances, le général Halder, le prince Albert de Bavière, Robert Desnos, Thierry d'Argenlieu etc. après juillet 1944 : l'amiral Canaris, Hans Oster, Dietrich Bonhoeffer qui y sont exécutés après jugement sommaire, le 9/02/1945. Les kommandos (fluorine, etc.), loués aux entreprises rapportent aux SS 3,7 millions de RM en décembre 1944 (10 millions RM pour 1944). Libération le 23/04/1945 (US) après une évacuation meurtrière par les SS. Officiellement 96 716 détenus dont 16 060 femmes mais plus si l'on considère les prisonniers russes et des transferts d'autres camps (donc 100 000 environ parmi lesquels au moins 73 296 morts).

- **Gross-Rosen** : Rogosnica en polonais, (Silésie, 60 km. SO de Breslau (Wroclaw)) : kommando polonais créé en mai 1940. Exploitation, entre autres d'une célèbre carrière de granit. Libération le 5/05/1945 (URSS) après évacuation presque totale sur d'autres camps par les SS. 200 000 détenus sont passés ici : 40 000 y sont morts.

- **Mauthausen** : (25 km. de Linz, 145 km. O de Vienne) : camp de travail créé au début de 1938 sur le site d'une carrière de granit, la plus grande d'Autriche : devient plus tard un camp (KZ) de catégorie III, la plus dure. Camps annexes à Ebensee, Gusen et Melk. Commandant Franz Ziereis, capitaine en 1939, colonel en 1945. Création de chaînes d'armement dans des tunnels. Libération 6/05/1945 (US). 320 000 détenus dont environ 200 000 morts (8 203 français n'en sont pas revenus).
- **Natzwiller-Struthof** : seul camp français (60 km. SO de Strasbourg), créé en avril 1941. Commandants : Huttig, Zill puis Kramer et Hatjenstein. Chambres à gaz, crématoires, exécutions de résistants, expériences médicales, etc. Le camp est libéré le 23/11/1944 (US) mais il n'y a pas de survivants. 11 000 morts en tout.
- **Neuengamme** : (SE de Hambourg), créé à l'hiver 1938-1939. Kommandos loués à la Kriegsmarine et à des firmes d'armements. Plusieurs cargos qui évacuent les déportés vers Lübeck le 3/05/1945 sont coulés par les alliés avec leur « cargaison ». 106 000 détenus dont 55 000 morts environ.
- **Ravensbrück** : camp destiné aux femmes (Mecklembourg, 80 km. N de Berlin), créé à la fin de 1938 et ouvert en mai 1939. Commandants : Koegel puis Fritz Suhren. Expériences médicales sur de jeunes polonaises par le Dr SS Gebhardt, chirurgien de réputation internationale (!) ; piqûres mortelles par la Schwester Vera (soeur Vera), stérilisations massives. Libéré le 30/04/1945 (URSS). Détenues célèbres : Geneviève De Gaulle, Marie-José Chombart de Lauwe, Germaine Tillon, Marie-Claude Vaillant-Couturier, etc. 123 000 femmes ont été immatriculées à Ravensbrück et entre 60 000 et 70 000 sont mortes.
- **Sachsenhausen** (ou Oranienburg-Sachsenhausen) : second camp créé en mars 1933 par les nazis (à 30 km. N de Berlin, dans le Brandebourg), commandé par le colonel Koch, remplacé en 1938 par Baranowski, en 1940 par Loritz puis en août 1942 par Kaindl. Les services spéciaux du Régime y préparent la machination de Gleiwitz, montent une opération de faux monnayage en dollars et sterlings ; Skorzeny y entraîne ses commandos SS. Camp annexe de Falkensee ; nombreux kommandos loués à un grand nombre d'entreprises. Camp disciplinaire (Strafkompanie ou SK), expériences médicales. Ce camp sert d'entrepôt à toutes les rapines SS en Europe : 100 000 montres-bracelets, 39 000 montres de poche, 7 500 réveils et pendulettes, 37 500 porte-mines, 16 000 stylographes etc. Détenus connus : pasteur Niemöller, Paul Reynaud, le chancelier Schuschnigg, Largo Caballero, le fils de Staline. Libération : 22/04/1945 (URSS). 204 537 déportés entre le 12/07/1936 et la mi-avril 1945, de 20 nationalités sur lesquels 100 167 exterminés.
- **Stutthof** : camp créé en août 1939 (Prusse orientale, à 36 km. E de Dantzig), commandé par Pauly ; camps annexes à Lausenburg, Reimantsfelde, Gdansk, Gdynia, Elbing, Pölitz, Slupsk, Könisberg, Pruszcz, Brusy et Torun. Extermination en masse par balles, gaz, piqûres d'acide phénique. Libéré fin janvier 1945 (URSS). 120 000 détenus au total dont 85 000 morts.

Histoire des camps d'extermination (Vernichtungslager)

- **Auschwitz** : (Oswiecim, 30 km. S de Katowice, 50 km. O de Cracovie) créé par Himmler (27/04/1940) et ouvert le 20/05/1940. Commandants : Rudolph Höss, ancien Schutzhaftlager de Sachsenhausen puis Arthur Liebehenschel (11/11/1943) puis Richard Baer (11/05/1944). Articulé en trois camps : Auschwitz I, le camp central (Stammlager) est un camp de concentration classique ; Auschwitz-II-Birkenau (octobre 1941, à 3 km. au NO du camp I) est un camp d'extermination et Auschwitz III est un camp de travail. Sévices en tous genres, exécutions en masse, expériences médicales (le fameux docteur Josef Mengele réalise ses travaux sur les jumeaux, mais aussi des injections pour changer la couleur des yeux, le docteur Clauberg sur l'euthanasie et la stérilisation en masse, le docteur Kremer etc...). Premiers gazages en masse organisés par Höss (3/09/1941) grâce à l'acide cyanhydrique ZYKLON B, puissant insecticide-désinfectant créé par la société Degesch de Francfort-sur-le-Main, récente filiale d'IG-Farben, d'abord distribué par la société Testa (20 tonnes sont livrées en 1942-1943 à Auschwitz) et expérimenté d'abord avec succès par le gardien-chef Fritzsch. Camp libéré le 25/01/1945 (URSS). 405 222 déportés immatriculés (269 373 hommes et 132 849 femmes : ce n'est que la partie recensée des victimes. Au total il y eut au moins 1 500 000 prisonniers dont près de 1 200 000 morts.
- **Belzec** : prototype des camps créés en 1942 par le Général SS Globocnik dans le Gouvernement général (au NO de Lvov et au SE de Lublin), Belzec voit le jour en novembre-décembre 1941 et ouvre en février 1942 sous le commandement de Christian Wirth (adjoint : Oberhauser). Ici on gaze au monoxyde de carbone dégagé par le puissant moteur diesel d'un char de combat. (En tout 6 chambres à gaz d'une capacité de 5 000 personnes par jour). Sa mission terminée, le camp est dissous à l'automne 1943. Entre 550 000 et 600 000 victimes ont été exterminées ici, dès leur arrivée. Les allemands ont planté une pinède à l'emplacement du camp.
- **Chelmno** : (Kulmhof, entre Lodz et Poznan, à 70 km. de Lodz), ce camp de base des sonderkommandos Lange et Kulmhof est installé en novembre 1941, commandé dès mars 1942 par Hans Bothmann. L'extermination est réalisée par camions à gaz (10 opérations quotidiennes). Libération : 19/01/1945 (URSS). Plus de 150 000 (de 200 000 à 340 000) personnes y sont mortes.
- **Maïdanek** : camp mixte comme Auschwitz (à 2 km. S de Lublin) installé pendant l'hiver de 1941, ouvre fin août 1941, mais les travaux continuent jusqu'en 1942 (mai). Sévices en tous genres, épuisement par le travail, gazage dans des fourgons à gaz et des chambres à gaz : on utilise ici le monoxyde de carbone et le Zyklon B. Le camp est abandonné le 23/07/1944. Au moins 400 000 morts de 50 nations.
- **Sobibor** : (à 8 km. S de Wlodawa), installé en mars 1942 par Christian Wirth. Le 28 avril, Franz Stangl devient le commandant du camp puis en juillet ce sera Franz Reichleitner. Le camp est subdivisé en trois. Gazage par moteur de camion. Révolte désespérée du 14/10/1943 suivie de la destruction du camp en novembre 1943. Entre 250 000 et 300 000 morts au total.
- **Treblinka** : (à 60 km. NE de Varsovie, gare sur la ligne Varsovie-Bialystok), créé fin mai 1942, commandé par Eberl puis Stangl (08/1942) puis Kurt Franz « Lalka » (08/1943). Premier convoi le 23/07/1942. Gazages par moteur de char (10 chambres à gaz de 50 m²). Révolte du 2/08/1943. Le camp est définitivement abandonné le 17/11/1943. Furent exterminées ici entre 700 000 et 800 000 personnes.

Statistiques : les détenus et les morts**Camps de concentration :**

Camps	Détenus	Morts
Bergen-Belsen	300 000	170 000
Buchenwald	250 000	56 545
Dachau	250 000 (12 493 Français)	70 000
Dora	60 000	20 000 (15 000 à 20 000)
Flossenbürg	100 000	73 296 (4 371 Français)
Gross-Rosen	200 000 (70 à 200 000)	40 000
Mauthausen	320 000	195 000 (8 203 Français)
Natzwillera	30 000	11 000
Neuengamme	106 000 (13 000 Français)	55 000 (7 000 à 8 000 Français)
Ravensbrück	123 000 (10 000 Françaises)	65 000 (60 000 à 70 000)
Sachsenhausen	204 537 (8 000 à 9 000 Français)	100 167
Stutthof	120 000	85 000
Total :	2 063 537	941 008

Camps d'extermination :

Camps	Morts
Auschwitz	1 200 000 (800 000 à 4 000 000)
Belzec	550 000 (550 000 à 600 000)
Chelmno	200 000 (153 000 à 340 000)
Maïdanek	400 000 (360 000 à 1 300 000)
Sobibor	250 000 (200 000 à 300 000)
Treblinka	800 000 (700 000 à 800 000)
Total :	3 400 000

Total tous camps : $2\,063\,537 + 3\,400\,000 = 5\,463\,537$ déportés.

$941\,008 + 3\,400\,000 = 4\,341\,008$ exterminés.

Taux de mortalité : 79 %

Essai de Chronologie :

1933	30/03	ouverture du camp de Dachau
	1/10	règlement de Dachau (Eicke) ; ouverture du camp de Brandenburg
1934	30/06	camp SA d'Oranienburg devient camp national
1936	12/07	mise en service du camp de Sachsenhausen
1937	9/08	mise en service du camp de Buchenwald
1938	/07	construction du camp de Mauthausen
	22/09	création de Flossenbürg
1939	/01	construction de Ravensbrück
	13/05	1er convoi vers Ravensbrück
	/08	création de Stutthof
	28/09	partage de la Pologne entre le Reich et l'URSS
1940	/03	essai de gazage à Brandenburg
	4/05	début de la construction d'Auschwitz
	4/06	création de Neuengamme
	14/06	1er convoi de Polonais vers Auschwitz
	19/07	les SS sont désignés pour garder les camps
	28/08	classification des camps par R. Heydrich
	13/10	ordonnance de Franck : création de ghettos en Pologne
1941	18/02	création de Buna-Monowitz (accord avec IG-Farben)
	1/03	Himmler inspecte Auschwitz
	/04	construction de Natzwiller-Struthof
	11/05	construction de Gross-Rosen ; inauguration du Struthof
	21/07	Himmler décide la construction de Maidanek
	3/09	1er gazage massif à Auschwitz ; 1ers russes à Buchenwald
	28/09	construction de Birkenau
	29/09	massacre des juifs de Kiev à Babi-Yar
	31/10	arrivée des hollandais à Ravensbrück
	7/12	décret : Nacht und Nebel
	8/12	ouverture de Chelmno
	/12	action F13
1942	13/01	1ers gazages à Auschwitz ; 5 000 tziganes de Lodz tués à Chelmno
	20/01	conférence de Wannsee sur la « solution finale »
	15/03	mise en service de Belzec
	20/03	1er transport RSHA vers Auschwitz ; construction de Sobibor début de l'opération Reinhard
	27/03	mise en service de la chambre à gaz de Mauthausen
	30/04	extermination par le travail prôné par Pohl
	17/05	début de l'extermination en masse à Sobibor
	/06	construction de Treblinka

	1/07	Himmler visite Auschwitz ; construction de nouvelles chambres à gaz
	19/07	ordre d'extermination (Himmler) des juifs du Gouvernement général
	23/07	mise en service de Treblinka
	23/10	début de la construction de Dora
	/11	début des expériences du Dr Clauberg à Auschwitz
1943	/02	Bergen-Belsen devient un KZ
	19/04	soulèvement du ghetto de Varsovie
	27/06	arrivée du 1er grand convoi de français à Buchenwald
	/07	1ers convois français (N&N) au Struthof
	2/08	soulèvement des détenus de Treblinka
	/12	1ers transports vers Dora
1944	24/07	libération de Maïdanek par l'Armée Rouge
	1/08	insurrection du ghetto de Varsovie
	24/08	bombardement de Buchenwald
	10/09	dernier convoi français parti de Loos-lez-Lille
	7/10	révolte du Sonderkommando d'Auschwitz
	14/10	révolte des détenus de Sobibor
	19/10	fin de l'opération Reinhard
	26/11	destruction des chambres à gaz à Auschwitz et Stutthof
1945	17/01	libération d'Auschwitz
	/02	évacuation de Gross-Rosen
	11/04	libération de Buchenwald et Dora
	14/04	évacuation de Stassfurt
	15/04	massacre de Gardelegen ; libération de Bergen-Belsen
	19/04	libération de Flossenbürg
	21/04	évacuation de Sachsenhausen
	28/04	libération de Dachau et de Ravensbrück
	2/05	cargos de déportés évacués bombardés en rade de Lübeck
	5/05	libération de Mauthausen
	14/11	ouverture du Procès de Nuremberg.
1946	1/10	verdict du Procès de Nuremberg.

Lexique :

Gesamtlösung : solution globale

Deportationen : déportations

Kristallnacht : « Nuit de Cristal »

Untermenschum : sous-humanité

Umsiedlung : transplantation (déportation)

Sonderbehandlung : traitement spécial (gazage à Auschwitz)

Vergasung : gazage

Vernichtungskrieg : guerre d'anéantissement

Sources :

« *La destruction des juifs d'Europe* » - Raul Hilberg - Ed. Fayard (1988)

« *Le livre de la déportation* » - Marcel Ruby - Ed. Laffont (1994)

« *La Shoah - l'impossible oubli* » - Anne Grynberg - Découvertes Gallimard (1995).